



LES VOISINS Même si les deux communes de l'ouest de la station ne sont pas concernées par le vote, elles suivent le processus de près.

Et pendant ce temps-là à Lens et Icogne...

SOPHIE DORSAZ

Sur le Haut-Plateau, deux communes ne font pas partie du processus de fusion: Lens et Icogne. A Lens, la population s'est prononcée à l'automne 2011 à 61% contre l'étude sur la fusion des six communes. A Icogne, la population n'a même pas été consultée, le processus a été rejeté en premier lieu par le Conseil communal, au printemps 2011. Aujourd'hui, ces communes de l'ouest de la station doivent vivre avec cette campagne.

Lens et Icogne se mêlent-elles au débat?

Du côté des présidents de commune, le message est clair, Lens et Icogne ne s'ingèrent pas dans le débat jusqu'au vote du 14 juin. «Nous avons refusé l'étude sur la fusion. Aujourd'hui nous tenons donc le rôle d'observateurs», dit Eric Kamerzin, président d'Icogne.

A Lens, le forum du site de la commune filtre même les messages au sujet de la fusion. «Trop de gens extérieurs venaient y exposer leur avis. Nous ne voulions pas que notre forum devienne l'exutoire des opposants et partisans des communes concernées», explique David Bagnoud, président de Lens. Une décision regrettée par Paul-Henri Emery, président du PLR lensard, qui constate que le forum a depuis perdu de son intérêt.

Toutefois, les discussions vont bon train dans les bistrottes des villages. Au café d'Icogne, on plaisante volontiers sur la question.

«On en parle entre nous, en rigolant. Et on pense que Chermignon a tout à y perdre», lance un citoyen. Directrice du chœur Saint-Georges à Chermignon, Martine Mabillard ne connaît pas de Lensards et d'Icognards qui s'ingèrent dans leurs discussions. «Ça discutait beaucoup plus entre les communes à l'époque où ces deux ont refusé l'étude sur la fusion.» Rien ne laisse présager d'une opération souterraine.

Sont-elles pour ou contre la fusion des quatre communes?

Encore une fois, les voix officielles – présidents de commune et de parti – ne veulent pas prendre position en faveur ou en opposition à la fusion, avant le 14 juin. Toutefois, Paul-Henri Emery, président du PLR de Lens, déclare à titre personnel y être opposé. «Telle que présentée actuellement, je la trouve trop rapide et bâclée. Aussi il n'y a pas de grand projet sur le Haut-Plateau qui demande à tout prix une fusion. Par contre je suis pour une fusion à six, mais à long terme et mieux préparée.» Jacques Cordonier, délégué à l'ACCM et membre de la Lensarde, partage cet avis. «Dans la situation actuelle, je suis plutôt contre. Cette fusion est surtout dirigée vers la station et tend à oublier les villages. Au sein de l'ACCM, je m'en rends bien compte, 90% des discussions concernent le Haut-Plateau.»

Au café d'Icogne, la tendance est nette. «Les Icognards sont anti-fusion!» affirme-t-on. «Nous n'avons

Une grande partie de la station de Crans-Montana est sur la commune de Lens, le golf, l'Etang-Long ou la rue du Prado. PHOTO-GENIC.CH/DR



rien à y gagner. Avec nos 350 habitants et nos redevances hydrauliques, la commune se porte bien. Avec une fusion à six, c'est sûr on serait oublié.» Et Jacky Bagnoud, ancien président d'Icogne, de préciser: «Les habitants d'Icogne ont peur de perdre leur identité. Vous savez, la séparation des communes de 1905 n'est pas si loin...»

Comment ces communes envisagent-elles l'avenir si la fusion est acceptée?

Le 14 juin, si les quatre communes disent oui à la fusion, les rapports de force seront bouleversés sur le Haut-Plateau. L'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) passerait de six à trois membres. Lens qui jusqu'ici compte 10 des 45 délégués deviendrait tout à coup minoritaire.

«C'est notre principal point d'interrogation, dit David Bagnoud. C'est certain, il faudra repenser les contours de l'ACCM, pour garder un équilibre entre les communes. Il n'est pas envisageable de revenir à l'ancien système, la commission de coordination, qui demandait l'unanimité de chaque Conseil pour chaque objet.»

Jacques Cordonier, délégué à l'ACCM, en appelle quant à lui à la confiance de la nouvelle répartition des forces. «Il serait contre-productif et dommageable de mettre les pieds au mur. Je n'ai pas de crainte de voir Lens perdre son pouvoir décisionnel.» Quant à une éventuelle fusion des six communes, Jean-Luc Emery, président du PDC de Lens, affirme «qu'avant de l'envisager, il faudra laisser la nouvelle commune se mettre en place, pour autant qu'elle voie le jour.»

Du côté des citoyens, ce grand regroupement est également évoqué et parfois même vu comme inéluctable, mais toujours du bout des lèvres. Et avec une certitude, cela n'interviendrait que dans un deuxième temps. «Pour le moment, le sujet est trop sensible, presque tabou. Il faut laisser les choses se tasser», disent les citoyens rencontrés à Lens et à Icogne. ●

DEMAIN DRÔLE DE CAMPAGNE

Le quatrième et dernier volet de notre série traitera de la campagne un peu particulière que mènent opposants et défenseurs.

LE FACE-À-FACE CITOYEN: CHERMIGNON

► MARLYSE CLIVAZ

«Nous voulons une commune dynamique qui soit prête pour les défis importants qui nous attendent durant les prochaines années? Nous devons impérativement dire oui à la fusion. Avec plus de 11 000 habitants, notre commune aura plus de crédibilité, d'autonomie. Soyons bien conscients que si Crans-Montana s'enrhume, tous les villages de la plaine à la montagne seront malades.»

POUR

«N'ayons pas peur de nous unir entre voisins.»

MARLYSE CLIVAZ
56 ans, Chermignon, gestionnaire de fortune. DR

Nous devons donc tous être solidaires. Oui à la fusion pour offrir un avenir plus serein à toute notre jeunesse qui attend un signe responsable de la part de leurs aînés. Nous n'avons pas peur de vendre notre patrimoine aux étrangers, alors n'ayons pas peur de nous unir entre voisins car l'union fait la force. Oui à la fusion car même en restant seul dans notre coin, nous aurons certainement des hausses d'impôts, du chômage.»

Deux citoyens d'une même commune qui donnent leur avis sur la fusion avec une totale liberté sur le fond, c'est l'idée de ce face-à-face. Découvrez chaque jour, jusqu'à jeudi, leur position et les raisons de leur choix. Au tour de Chermignon.

► SAMUEL BAGNOUD

«Habitant Chermignon-d'en-Bas, je suis contre la fusion pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le projet me semble précipité comme si, en le retardant d'une année, il ne pourrait plus aboutir. Ce temps supplémentaire permettrait d'augmenter la réflexion car beaucoup d'éléments ne sont pas clairs. Comment peut-on rembourser une dette sans devoir augmenter les impôts? Sans oublier que chaque citoyen ne pourra plus s'exprimer en assemblée

CONTRE

«Le projet me semble précipité, comme si, en le retardant d'une année, il ne pourrait pas aboutir.»

SAMUEL BAGNOUD
25 ans, Chermignon-d'en-Bas, monteur-électricien. DR

primaire puisqu'elle sera supprimée. La station est très mise en avant tandis que les villages sont aux oubliettes. De plus, chaque commune perdra son identité ainsi que ses armoiries, un fait déjà perçu dans le val d'Anniviers. Dans l'état actuel de nos communes, chaque habitant a la possibilité de se déplacer dans les différents villages soit pour le travail ou pour les loisirs sans difficulté. La fusion serait plus logique si elle était faite avec Lens – commune qui détient une grande partie de Crans-Montana – et Icogne.»

L'AVIS DES PARTIS DU HAUT-PLATEAU

MDC (Montana)

Oui «La fusion permettra d'avoir une vision collective du développement de l'ensemble du territoire, des villages à la station de Crans-Montana. Ainsi tous les acteurs participeront au processus décisionnel. Une commune forte, dotée d'une administration au service du citoyen, pourra mieux défendre nos intérêts auprès des instances supérieures. La réunion des forces permettra de créer, de corriger et d'amener à terme des projets à grande valeur ajoutée qui bénéficieront à tous. Nos communes ont besoin d'une nouvelle stratégie pour se réinventer, l'énergie nécessaire pour mener à bien les défis du futur doit être concentrée. Seule la fusion nous permettra d'y consacrer tout notre temps dans le souci de laisser à nos générations futures une structure politique cohérente, horizontale et homogène.»

BLANCS (Chermignon)

Oui «Le comité du parti blanc de Chermignon recommande de voter en faveur de cette fusion, avec l'objectif à moyen terme de motiver Lens et Icogne à nous rejoindre. Il se range derrière tous les acteurs politiques en place, en connaissance de cause, avec responsabilité, ouverture, et une vision jeune et dynamique de l'avenir de notre région. La fusion assurera une gouvernance idéale du poumon économique qu'est le Haut-Plateau de Crans-Montana, dont tous les citoyens bénéficient, de la station aux villages. Elle améliorera les conditions cadres pour le développement de notre région, offrant à nos enfants des perspectives de travail et de vie, ici et pas ailleurs. Elle résoudra enfin la problématique, réelle, du renouvellement de nos autorités, en assurant le maintien de sa qualité.»

LE VOTE DES ÉLUS

Dans cette série, nous publierons l'avis des membres des quatre Conseils communaux qui pourraient fusionner le 14 juin.

MONTANA: 80% POUR

Au Conseil communal de Montana, le **PDC** Claude-Gérard Lamon, les deux **Démarche citoyenne** Nicole Bonvin Clivaz et Vincent Bonvin comme le **PLR** Armand Bestenheider sont pour la fusion. Le **PDC** Pascal Rey ne souhaite pas s'exprimer sur son vote.

PUBLICITÉ

Menu fête des mères

Terrine à l'ancienne
Salade de Saillon
Fondue bourguignonne
ou chinoise
Dessert et café

Fr. 29.50

Hôtel de la Poste
1918 La Tzoumaz
Tél. 027 306 16 37.

